

## « Démocratie et Islamisme au Sahel : le Djihadisme en question »

Par Boubé Namaiwa, maître conférences  
Département de Philosophie  
UCAD

Si dès le début des années 1990, la plus part des pays africains se sont engagés dans la voie de la démocratisation, il n'en demeure pas moins que de réels problèmes se posent dans le sens de son adaptation dans des espaces géographiques écartelés entre des exigences somme toutes contradictoires. D'un côté il y a en effet les conceptions africaines du pouvoir qui proposent un modèle de gouvernance autoritaire fondé sur l'héritage et l'exercice à vie du pouvoir et de l'autre les exigences d'un modèle islamique basé sur l'application strict de la *Shari'a*, c'est-à-dire des principes et des lois qui lui sont *sui generis*, en total déphasage avec l'esprit et la lettre de la démocratie. En un mot, c'est le mode d'être même de nos Etats qui se trouve être secoué et les solutions peinent à être trouvées.

A n'en point douter il y a une exigence de recherche sur les fondements de nos Etats tout au moins de nouvelles recherches sur les idées qui doivent orienter les choix à opérer dans le sens de la mise à jour de nos modèles de gouvernement afin que l'idéal démocratique trouve un espace d'expression. Certes on a tenté de voir à travers la libéralisation des espaces médiatiques, politiques et économiques des voies pouvant conduire vers un développement durable. Mais tout se passe comme si cette libéralisation s'est plus accompagnée de celle des « démons » de la division et ou des tendances négatives qui minent la stabilité des Etats.

Mais, de toutes les parties du continent africain, qui connaissent ce regain de tension et de violence la bande saharo-sahélienne semble aujourd'hui focaliser le plus les esprits en raison de la tournure que prennent les événements et surtout des enjeux que génère cette tension. C'est ainsi que cet espace est devenu la plaque tournante de tous les trafics allant de la drogue aux êtres humains en passant par les armes. Aujourd'hui, cet espace est plus un repaire pour certains mouvements terroristes ou *Djihadistes* qui veulent y instaurer un Etat (ou khalifat) islamique et y appliquer la *Shari'a* dans ce qu'elle a de plus négatif. De tous les dangers qui guettent la démocratie sur le continent africain, il nous semble que le plus grand et le plus immédiat reste et demeure l'islamisme radical.